



Caméra



Année 1, N°002
Lundi, 14 septembre 2009

Gratuit

Bulletin cinématographique

de l'Association des Journalistes Critiques Cinématographiques du Togo (AJCC-Togo), enregistrée sous le N°5005, le 30 août 2007 au Ministère de l'Administration Territoriale.

Sommaire :

- Editorial : Saison de cinéma au Togo p.1
- Les films de commande, une nouvelle voie de sortie ? p.1
- Canaliser les énergies pour une meilleure promotion du cinéma au Togo p.2
- Cinéma : Le Togo honoré à Clap Ivoire 2009 p.2
- Diaspora : Le film "Beyond Love" du Togolais Adé Adingoun en salle aux USA p.2
- Agenda ciné p.2
- Base de données des professionnels du cinéma p.2
- Citation du mois p.2
- Les sites du mois p.2

Editorial

Saison de cinéma au Togo

L'actualité du 7^{ème} art évolue en crescendo au Togo à en croire l'agenda cinématographique du second semestre de cette année. Plusieurs festivals de films sont programmés. Plusieurs castings ont été lancés et organisés, des tournages sont en cours et en perspectives, qui pour une série, qui pour un court métrage...

« Saison de cinéma au Togo », pourrait-on dire ! Mais il ne faudrait pas dormir sur des lauriers qui n'existent même pas encore. Pour cause, la production cinématographique est encore infime. Et, beaucoup reste à faire quant à la qualité, la promotion et la diffusion des films, même si des films togolais sont de plus en plus retenus dans des festivals internationaux.

Cette année entre autres, 5 films togolais étaient présents au FESPACO et deux autres

à Clap Ivoire. En effet, la fiction « Une journée d'enfer » de Ingrid Agbo a remporté à Clap Ivoire 2009, le deuxième prix de fiction et le prix de la meilleure photographie.

Aussi les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel devraient-ils agir de concert et mettre à profit les compétences locales en la matière. Ce numéro de votre bulletin Caméra vous propose dans ce sens une série d'articles tels que « Canaliser les énergies pour une meilleure promotion du cinéma au Togo », « Les films de commande, une nouvelle voie de sortie ? ».

Des réflexions devraient être menées pour contribuer à améliorer les résultats à tous les niveaux, du scénario à la réalisation, sans oublier la production dans toutes ses dimensions, la diffusion et la promotion des films.

Charles Ayetan

Les films de commande, une nouvelle voie de sortie ?

Plusieurs lecteurs seraient surpris de lire que le bilan annuel en production audiovisuelle au Togo compte depuis quelques années des centaines d'œuvres. Accroche ? Il n'en est rien ! Le cinéma togolais qui cherche toujours la bonne terre pour se déployer a fini par trouver une issue de secours : les films de commande.

Les problèmes sociaux se multipliant de plus en plus, les Organisations de la Société Civile (OSC) et autres institutions investies dans la lutte contre les fléaux sociaux ont recours aux maisons de production togolaises. Pour équilibrer la balance, des maisons de productions font elles-mêmes parfois la cour aux institutions au sujet d'un drame ou d'un fait social susceptible de rapporter.

Nombre de réalisateurs se désolent

de la formule artistique du cinéma et s'attachent au format utile et spéculatif de cet art. Pourquoi ces déviations ?

D'un côté, avec les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) au service de l'éducation civique et morale, des questions du genre, de l'éducation à la protection contre les maladies sexuellement transmissibles notamment le VIH/Sida, pour ne citer que ceux-là, les institutions incluent de plus en plus dans leurs programmes de sensibilisation l'audiovisuel reconnu comme un moyen potentiel dans la transmission des idées non seulement aux personnes scolarisées mais aussi aux analphabètes.

De l'autre côté, les réalisateurs estiment que les films d'auteur sont onéreux et exténuant par

rapport aux films de commande, pratiques et rémunérateurs.

Contrairement au film d'auteur dont le scénario prend plusieurs mois, de son écriture à la sortie du film en passant par la recherche de fonds, la démarche est plus facile pour le film de commande pour lequel tout est quasiment assuré : les lignes directives du message à véhiculer sans rigueur sur la trame ou l'intrigue et le contrat. Bref, l'essentiel de la loi de l'offre et de la demande. Sans pour autant mépriser les films de commandes, Ernest Renan dirait du cinéma togolais qu'il a su faire de sa maladie un charme. Dans cette phase fluctuante de sa vie, la stabilité est-elle au bout du chemin ?

Sitou Ayité

Lisez et faites lire **Caméra**,

le bulletin cinématographique qui « **scrute tout** » pour vous !

Dans le prochain numéro

• Entretien avec Ingrid Agbo, lauréate à Clap Ivoire 2009

• Cinéma et gouvernement :

Quel impact sur le développement culturel et sociopolitique ?

Canaliser les énergies pour une meilleure promotion du cinéma au Togo

Le cinéma n'est pas l'affaire d'un seul homme. Au contraire, faire un film est presque toujours l'affaire d'une équipe de personnes. L'individualisme ontologique du métier de réalisateur et peut-être les ambitions concurrentielles des uns et des autres, expliquent-ils les difficultés liées à la nécessité d'un lobbying positif en faveur du cinéma au Togo ?



Préparatifs pour un tournage à Lomé (Photo archive)

En 1983, des professionnels togolais du cinéma s'étaient retrouvés au CINEATO dans l'intention de créer l'Association des Cinéastes du Togo (ACT). Un bureau exécutif a été mis sur pied. Puis, silence. Quel était le nœud hier et quel est-il aujourd'hui ?

En 2007 dans la fièvre du FESPACO, une autre initiative de création d'association pour la corporation a accouché de l'Union des Professionnels du Cinéma et de la Vidéo du Togo (UPROCIVIT) vouée également

au silence.

Il est même né récemment, après le FESPACO 2009, l'idée de fédérer les différentes associations en matière cinématographique, afin de canaliser les énergies. Qu'en est-il à ce jour ? L'initiative fédératrice d'énergie est pourtant louable.

Où est la clef du labyrinthe ?

Les initiateurs de l'ACT avaient déjà consigné dans le préambule des statuts de cette association : « Le Togo comme la plupart des pays africains en voie de développement a compris la nécessité de faire du cinéma un moteur de développement économique et socioculturel ». Mais aujourd'hui, près d'un quart de siècle après, avons-nous vraiment compris

cette nécessité de construire un cinéma que l'on peut appeler « Togolais » ?

Les professionnels du cinéma (il sont très peu), les nombreux aspirants et les cinéphiles de cet art doivent comprendre qu'ils ne peuvent évoluer, du moins suffisamment, s'ils continuent à aller en rang dispersé !

Il ne s'agit pas de créer une association de personnes atteintes de la réunionite, mais une association de personnes engagées, dynamiques, prêts à entreprendre des actions ponctuelles mais stratégiques pour une cause commune : le développement du 7^{ème} art, mais en même temps le développement économique et socioculturel.

Charles Ayetan

Cinéma : Le Togo honoré à Clap Ivoire 2009

Le Togo vient d'être honoré au festival Clap Ivoire qui s'est tenu du 1^{er} au 5 septembre 2009 à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Si le jeune réalisateur béninois Samson Adjaho a remporté plusieurs prix dont le grand prix du concours d'une valeur de deux millions (2.000.000) de francs CFA avec le film « Yawa, à qui le tour », le Togo a ravi pour sa part le deuxième prix de fiction d'une valeur de cinq cent mille (500.000) F CFA avec la fiction de la jeune réalisatrice togolaise Ingrid Agbo pour son film « Une journée d'enfer ». Ce même film a également remporté le prix de la meilleure photographie d'une valeur de trois cent cinquante mille (350.000) F CFA, tandis que le film « Yawa, à qui le tour » de Samson Adjaho a raflé aussi le premier prix de fiction d'une valeur d'un million (1.000.000) F CFA, celui de la meilleure interprétation féminine d'une valeur de trois cent cinquante mille (350.000) F CFA et celui du meilleur scénario d'une valeur de six cent mille (600.000) F CFA.

Il faut signaler que dans la catégorie documentaire, le Togo a présenté le film « L'utilité du panier en Afrique » du réalisateur Ezzo Beheyi Padabadi.

Diaspora : Le film "Beyond Love" du Togolais Adé Adingoun en salle aux USA

Le film « Beyond Love » du réalisateur togolais Adé Adingoun a été projeté en première à Minneapolis - Minnesota (Etats Unis d'Amérique) dans la salle de cinéma « Oaks Street Theatre » qui a fait le plein de ses sièges.

Le scénario de « Beyond Love » (Au-delà de l'amour), lit-on sous la plume de Kodjo Epou, « plonge dans le labyrinthe d'une relation extra-conjugale entre un patron insatiable et sa secrétaire aux cuisses légères. Un fait de société courant peint avec génie d'amateur ».

Une production de « Ade Production and Togo Pictures », le long métrage « Beyond Love » d'une durée de 100 minutes sera également projeté en première à Washington DC, New York, Nebraska et Lomé.

Mais déjà, le prochain film de Adingoun titré « The Taste » (Le Goût) est en chantier.

Agenda ciné

Le Togo va bientôt vivre plusieurs événements cinématographiques. En voici l'agenda :

- Les Rencontres du Cinéma et de la Télévision de Lomé (RECITEL), 4^{ème} édition, du 16 au 20 novembre 2009 ;
- Festival International du Film Vidéo de Lomé (FIFIVIL), 5^{ème} édition, du 23 au 30 Octobre 2009 ;
- Festival International du Film des Droits de l'Homme (FIFDH), 3^{ème} édition, du 18 au 23 novembre 2009 à Lomé et dans d'autres villes du pays ;
- Festival de films documentaires, du 20 au 23 octobre 2009 à Lomé.

Citation du mois

« Comme l'amour, l'art n'est pas plaisir, mais passion. »

André Malraux

(Les voix du silence)

Les sites du mois

- www.africine.org
- www.africultures.com
- www.cameratogo.com

Annonces et publicités

Le bulletin *Caméra* propose ses colonnes pour vos annonces et publicités.

- Infoline : 927 58 25
- E-mail: ajcc_togo@yahoo.fr

Base de données des professionnels du cinéma

Dans le but d'additionner les énergies au profit du cinéma Togolais et de permettre la visibilité des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel du Togo, l'Association des Journalistes Critiques Cinématographiques du Togo (AJCC-Togo) et l'Association pour la Promotion de la Culture au Cinéma dans les 54 (APCC.54) créent une base de données sur le cinéma et l'audiovisuel dans notre pays. La fiche d'inscription sera bientôt disponible.